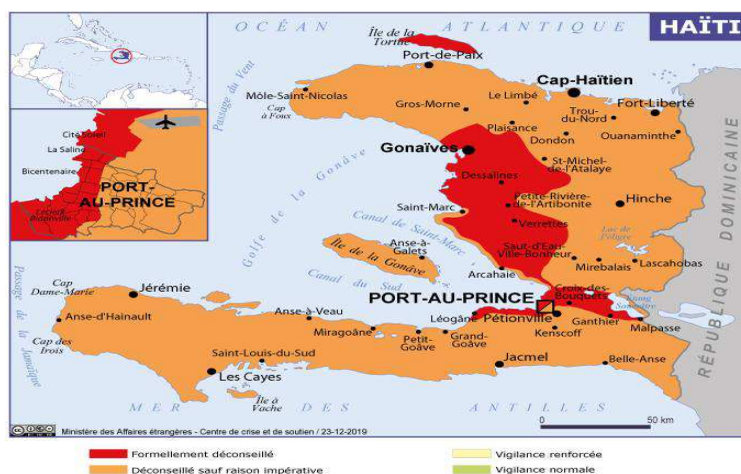


Haïti – Géopolitique et stratégie – Septembre 2020



1. Eléments de Géopolitique

Etat des lieux

Quand on parle d'Haïti, il faut garder à l'esprit :

“1: que **ce pays nous dépasse** par l'extrême complexité de sa société

2: que **cette crise sans fond excède la raison** parce que tout simplement aucun modèle ne peut s'appliquer à cette crise, ce pays est définitivement rétif à l'ordre commun. En fait, **la majorité de la population réclame le droit à la dignité...**

Pour faire bref, qu'**Haïti est un cercle carré.**” (Textes extraits de différents auteurs). Haïti souffre de son histoire douloureuse, de sa situation géographique et climatique, de l'indigence de ses dirigeants, de la carence de l'Etat, de sa pauvreté endémique :

- Très régulièrement l'Etat ne peut payer ses fonctionnaires et entretenir les services de base;
 - La migration constitue le seul remède à la misère. Les jeunes tentent de trouver refuge à l'étranger;
 - Les récoltes dépendent des variations climatiques (pluies, cyclones, sécheresse). Les produits alimentaires soumis à des importations massives libres sans taxes (blé et riz des Etats Unis par exemple) détruisent les productions locales non compétitives;
 - la survie des familles relève des transferts d'argent de la diaspora étrangère (bien diminuée depuis la Covid) et des aides internationales ;
- Depuis le séisme de 2010, des voix haïtiennes s'élèvent contre la multitude d'ONG qui ont pris la place d'un Etat qui n'a jamais réussi à gagner la confiance de son peuple et contre un certain comportement néocolonial..*«On dirait qu'elles se prennent pour les bergers du troupeau: les ONG arrivent ici, ne connaissent pas l'Histoire du pays, les instances haïtiennes et décident de tout. Ce sont des rosboufs qui arrivent sur une sorte d'île vierge où ceux qui y vivent n'ont pas la compétence pour savoir comment organiser leur vie»* (Lionel TRUILLOT).

Les années 2018 et 2019 ont été très difficiles pour les Haïtiens à plusieurs niveaux :

Les indicateurs politiques et socio-économiques sont négatifs (institutions inefficaces, état défaillant, inflation galopante de 16%. Le gouvernement n'a aucune prise sur la réalité du pays. Le dialogue social n'existe pas.

De fortes mobilisations de rues ont demandé un changement de cap, une révision complète du système et également pour exiger des comptes.

L'insécurité alimentaire aurait touché vers la fin de 2018 environ 4 millions d'habitants, soit un tiers de la population. Des violations graves des droits humains sont dénoncées régulièrement par les organisations nationales et internationales. L'impunité pour les brigands constitue la règle. **L'Etat perd de plus en plus le contrôle de certaines zones** où des gangs, bras armés de politiciens corrompus, terrorisent la capitale et la province.

En 2020

La carte des zones à risques est identique à celle de fin 2019. On lit sur le site de l'ambassade : La situation sécuritaire reste particulièrement incertaine en Haïti. Des gangs armés sont actifs dans plusieurs zones du pays. Le risque d'enlèvement contre rançon reste présent. Dans ce contexte, **il est conseillé de différer tout voyage en Haïti.** Le Chancelier Claude Joseph, dans une correspondance adressée au Corp Group explique que « Le climat d'insécurité actuel, est orchestré et entretenu par des groupes d'intérêts inavouables qui ne veulent pas de la tenue des élections, qui s'opposent aux décisions de l'État leur faisant perdre des avantages considérables sur l'énergie et les carburants et enfin ceux qui ne veulent pas de réforme de la Constitution »

Pour les Haïtiens, les conséquences sont terribles : augmentation fulgurante des prix, raréfaction des fruits et légumes, malnutrition en hausse, baisse du soutien financier de la diaspora en raison de la pandémie. Pour nos partenaires, rien en vue... La situation sanitaire est bien derrière les graves menaces qui pèsent sur la population

2. Stratégie et place du GREF

Le contexte haïtien et les conséquences de la Covid, ont, bien sur, stoppé net la possibilité, pour les équipes GREF, de se rendre sur le terrain. Le COMOSEH s'arrête.

Cependant, les liens avec nos partenaires là-bas, les conventions passées avec des groupes, des ONG haïtiennes...restent actifs ; ils permettent de mettre en œuvre le concept de co-formation à distance qui a été expérimenté par exemple à Léogane les 11, 12 et 13 novembre dernier.

Des directeurs et des enseignants de 7 écoles, mobilisés par l'équipe GREF qui les connaît bien, ont suivi, dans le cadre du projet « santé- environnement-citoyenneté, une formation animée par l'ONG haïtienne, le GAFE ; le suivi est en cours toujours sous cette forme collaborative. D'autres stratégies sont possibles !